

Yzeure a l'image d'une ville où la culture s'est imposée comme une évidence incontournable. Vous avez un secret ?

Voilà presque 20 ans que le pari fonctionne et qu'Yzeure s'offre chaque saison les artistes les plus réputés mais donne aussi la chance aux jeunes compagnies émergentes. Une alchimie subtile qui a su convaincre un public qui dépasse largement les frontières de cette agglomération.

Cependant, nous avons souhaité que notre politique culturelle ne s'arrête pas à la seule politique de diffusion. En quinze ans, trois lieux de créations et de résidences sont venus compléter Yzeurespace.

Tout d'abord l'atelier théâtre de la Mothe où s'installent, chaque saison, cinq à six compagnies de théâtre ou de danse, venues de la France entière, pour fabriquer leur nouveau travail. Cette salle est ouverte sur le spectacle vivant de demain. Elle permet de présenter à divers publics le processus de création et d'évolution d'un spectacle. Elle accueille une compagnie de théâtre en résidence permanente et des ateliers de pratiques pour les enfants, les ados et les adultes.

En 2000, c'est la musique qui a trouvé son petit cocon, sur le plateau de Millepertuis, lorsque nous avons décidé de restructurer un ancien bâtiment de stockage de munitions. Ainsi les groupes musicaux locaux d'Yzeure, mais aussi de l'agglomération ou de plus loin encore, trouvent trois espaces de travail et un studio pour les enregistrements. Ces salles seront dans quelques mois complétées par une grande salle de répétition avec le projet d'Yzatis, exemple d'une reconversion intelligente d'anciens locaux commerciaux abandonnés.

Une salle de cinéma d'art et d'essais complètera l'équipement culturel d'Yzatis, une autre façon de traiter le 7^{ème} art que la ville de Moulins, qui n'a pas su se doter de l'équipement espéré par tous les habitants.

Enfin, en 2005, en réhabilitant l'ancienne école Henri Laville nous avons donné un nouvel espace pour la pratique des arts plastiques. Des ateliers, des stages ou des résidences permettent au plus grand nombre d'exprimer des talents que nous ne manquons pas d'exposer et d'accompagner.

Depuis près de 6 ans nous constituons patiemment un fond d'art contemporain par l'achat d'œuvres aux artistes invités sur notre saison d'expositions du château de Panloup. Par le biais d'une artothèque ces œuvres peuvent être empruntées par chacun pour une durée de deux mois, renouvelable 2 fois chaque année.

C'est moins spectaculaire qu'un grand centre national... mais cela fonctionne très bien!

Le pacte présidentiel de Ségolène Royal indiquait des mesures à prendre dans le domaine de la culture à l'école...

J'observe que nous n'avions pas attendu l'exposé de ces mesures pour engager des actions déterminantes. La ville d'Yzeure possède une réelle et très ancienne « culture » du spectacle en direction du jeune public et des actions d'accompagnement sont développées toute l'année. Les écoles le savent et apprécient.

C'est en 1981, et j'ai soutenu dès ce moment l'initiative, qu'est né le « Carrefour Chanson Enfant » devenu depuis six ans le festival « Graines de mai ». Cela fait donc 27 ans qu'en mai, Yzeure est la « ville des enfants ». Des milliers de gamins, d'enseignants, de parents ont rencontré notre festival, peut-être le plus ancien dans ce pays, en direction du jeune public!...

Toutefois « Graines de Mai » n'est pas l'arbre qui cache la forêt. Chaque saison, en plus d'une riche programmation dédiée au jeune public, notre service culturel propose des actions qui permettent aux classes d'approcher les arts vivants, le théâtre, la danse, le cirque, la musique... Des « journées au théâtre » ont permis à de nombreuses classes yzeuriennes de venir découvrir les coulisses d'Yzeurespace. Les créations avec les écoles ne se comptent plus à Yzeure, et très souvent elles associent des structures comme les écoles de musique ou des collectivités voisines... La dernière en date a permis la création d'un « Pinocchio » avec les ados de nos ateliers théâtre, la chorale adulte et l'école de musique de Dompierre... A l'automne c'est avec notre ville jumelée de Gherla en Roumanie que nous allons conduire un projet unique de création théâtrale avec des adolescents... Ceci dit, je rejoins les propositions faites par Ségolène Royale. Il faut que l'Etat engage une véritable politique culturelle pour l'école, avec la formation des enseignants, l'augmentation des heures de pratique artistique dans les programmes, le soutien aux projets autrement que par des miettes de crédits, la mise en place de dispositifs en partenariat avec les artistes intervenants...

La culture est-elle à vos yeux un outil pouvant servir une politique sociale ?

Bien sûr! Et dans ce domaine aussi nous n'avons pas attendu les appels de certains organismes pour mettre en place des dispositifs qui permettent à des publics, soit en difficulté, soit un peu en « marge » de notre société, de pouvoir accéder à nos salles de spectacles. Depuis de nombreuses années, des conventions particulières avec des établissements spécialisés, des structures d'insertion... permettent à des publics défavorisés d'assister à la totalité de la saison culturelle pour 1€ par spectacle. Et qui fait cela dans notre agglomération, sinon nous ?? Nous développons à la Mothe un atelier, une fois par mois, avec des malades adultes de l'hôpital spécialisé d'Yzeure. Nos relations avec l'institut des Charmettes ou le CAT d'Yzeure sont fréquentes.

Je voudrais aussi insister sur un autre rôle important que doit jouer un lieu comme Yzeurespace et que, je pense, nous avons réussi: c'est l'irrigation culturelle du territoire. Les petites communes du Nord-Allier, par exemple, n'ont pas les moyens d'une diffusion culturelle forte et régulière. Nous nous sommes souvent attachés à délocaliser des spectacles à Dompierre, à Thionne, à Saint-Voir, à Jaligny... Il faut poursuivre cette politique d'aide et d'échange. C'est en tout cas notre conception de l'aide à la diffusion culturelle en milieu rural.

L'emploi dans la culture est au centre des débats et des actions engagées depuis plusieurs mois par les intermittents du spectacle. Quelle est votre vision de l'emploi culturel ?

Je voudrais d'abord préciser un point important. « Intermittent » n'est pas un métier... L'intermittence est un dispositif, propre à notre pays et unique dans le monde, qui permet aux artistes ou aux techniciens qui travaillent par intermittence (alternance de périodes d'emploi et de chômage) de bénéficier, sous certains critères définis par l'Unedic, d'une indemnisation chômage.

Le jour où l'artiste ou le technicien n'est pas en contrat, il est donc au chômage. En essayant en 2003, sous l'impulsion du Medef, de redéfinir et de modifier les modalités d'attribution de ce régime spécifique, le précédent Ministre s'est heurté

à la résistance de la profession qui a organisé le boycott des grands festivals de l'été : Avignon, Orange et beaucoup d'autres...

S'il ne s'agit pas d'entrer, par le détail, dans le problème complexe de l'intermittence, il faut mettre en avant le rôle essentiel des artistes et des techniciens du spectacle vivant dans l'action culturelle telle que nous la défendons. Ils en sont les acteurs indispensables.

Cette réforme du régime de l'intermittence concerne environ 130 000 artistes et techniciens. Il faut absolument relancer une nouvelle négociation collective, redéfinir un système réellement pérenne et équitable basé sur la solidarité interprofessionnelle, revenir aux 507 heures en 12 mois... Il faut mettre un terme aux abus des entreprises de l'audiovisuel qui détournent le dispositif au lieu de créer des emplois en CDI...

Elu député je saurai faire entendre ma voix pour que s'ouvrent ces négociations.

Comment situez-vous la place des technologies nouvelles dans le paysage culturel ?

Tout d'abord je voudrais dire que si j'ai situé cet entretien surtout sur le terrain du spectacle vivant et de l'action culturelle, à l'image de notre expérience yzeurienne, je n'oublie pas pour autant la place de la lecture, du cinéma, du patrimoine... Il faudrait beaucoup de temps et d'espace pour développer tout cela... Les nouvelles technologies ouvrent un champ fabuleux à la connaissance, aux apprentissages, à la transmission du savoir... Nous devons faire tous les efforts nécessaires pour que chacun puisse s'approprier ces techniques... Nous avons déjà expliqué dans ce blog l'importance des réseaux de « très haut débit »... Il faut se reporter à nos articles récents sur le sujet... Et je voudrais conclure par l'engagement que j'ai pris l'autre soir à Toulon-sur-Allier. Quel que soit le résultat de cette élection, j'ai l'intention de poursuivre l'activité de ce blog... Sous une forme à définir et à réfléchir... Mais cet outil formidable de la communication moderne et de notre culture doit nous permettre de disposer d'un contre-pouvoir aux médias établis...

Ce pourrait être une belle aventure collective et associative au service de l'expression de la démocratie.